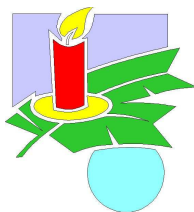


Vue

sur le Burkina Faso



Décembre 2009 • n° 137 • Hansr. & Margrit Wittwer, Hasenrainstr. 79, 4102 Binningen

Téléphone: 061 421 34 37 • E-mail: wittwer@missionburkina.com

Site Internet: www.missionburkina.com

Compte chèques postaux: Mission in Burkina, Bâle, n° 40-404154-1

EDITORIAL

Noël approche et une nouvelle année s'annonce. C'est l'occasion de dresser un bilan de l'année qui se termine. Ce que nous rapporte notre partenaire au Burkina Faso, l'Eglise Apostolique, est encourageant. Malgré les obstacles, des églises se créent, grâce aussi à l'aide précieuse de l'Ecole biblique et de Christian & Heidi Meyer. Une équipe de l'Ecole biblique est régulièrement en brousse pour évangéliser dans les villages en étroite collaboration avec les croyants sur place. La situation de l'alimentation s'est légèrement détendue, mais le nombre de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté absolue a augmenté de 1%. Grâce au programme alimentaire mondial PAM, 1'200'000 personnes ont pu bénéficier cette année de cette aide, c'est-à-dire presque 10% de la population.

Le nombre d'illettrés connaît actuellement une hausse en Afrique. Nous sommes reconnaissants aux femmes de l'Eglise Apostolique au Burkina Faso pour leur programme d'alphabétisation, qui porte ses fruits.

Nous savons que nous pouvons compter sur l'aide de Dieu, également l'année prochaine. Nous souhaitons que l'œuvre s'affermisse et que des personnes soient sauvées.



Les enfants fabriquent des crèches d'argile et de paille dans les rues de Ouagadougou

Nous vous souhaitons des fêtes de Noël richement bénies et joyeuses.

Tous nos vœux pour l'année 2010: que vous puissiez faire de nombreuses rencontres avec Dieu. Merci de soutenir généreusement la Mission au Burkina Faso.



Pasteur Etienne en route avec sa famille

Pauvreté à la périphérie de la capitale

Ouagadougou attire les habitants de la brousse. Mais une fois arrivé dans la capitale, on est vite confronté à la dure réalité. Il n'est pas facile de se faire loger par ses proches et il est encore plus difficile de trouver du travail. Prenons par exemple Salif et Anne Compaoré avec leurs enfants. Ils possédaient une hutte près de l'église de Tanghin. Mais la ville a procédé à un remembrement parcellaire et ils ont perdu leur petit lopin de terre et ont dû s'installer loin du centre de la ville. Salif a construit une nouvelle hutte en terre de banco, mais ils sont très pauvres. Nous leur avons financé le toit, la porte et les fenêtres. Chaque année nous leur payons une partie des frais d'écolage. Anne est un pilier de l'église alors que Salif ne vient pas fidèlement. Leur confiance en Jésus me touche. Chaque jour, Anne va en brousse et ramasse du sable pour le vendre aux maçons. Salif coupe des herbes sèches en brousse et les vend en ville comme fourrage pour les chèvres. Quoi d'autre peuvent-ils faire? Salif construit maintenant une petite porcherie et nous payons deux cochons. Ce n'est pas beaucoup mais ce couple ne perd pas l'espoir pour une vie meilleure.



Le jour où les eaux ont envahi Ouagadougou

A Ouagadougou personne ne pourra oublier cette date: 1.9.09. Dès 4 heures du matin des pluies torrentielles se sont déversées sur le sahel - comme si cette région devait combler son déficit en eau - et ont duré jusqu'au soir. Des quartiers entiers, ceux dont les habitations sont construites en banco, ont été emportés par les flots. Les constructions solides ont également souffert: l'hôpital universitaire a dû être évacué et doit être reconstruit. Plus de 300 mm d'eau par m² se sont déversés sur la capitale en quelques heures.



Des voitures prenant un bain d'eau

Le bilan des dégâts est très lourd, presque 25'000 logements ont été détruits par les masses d'eau. 150'000 personnes ont dû être évacuées dans des sites d'hébergement, par exemple dans des écoles, alors que commençait au même moment la nouvelle année scolaire. Les dégâts matériels sont immenses. Neuf personnes sont mortes noyées dans les masses d'eau.



Le pasteur dans la cour de l'église

Le quartier de Tanghin, où se trouve notre église principale, est situé au bord de trois barrages qui alimentent la capitale en eau potable. Au cours des décennies passées, les bassins d'eau se sont ensablés et les personnes vivant près des barrages n'ont pas seulement eu les pieds mouillés mais ont en plus tout perdu, y compris leur terrain, car il leur a été interdit de reconstruire leur maison à cet endroit. Il y a 20 ans, lorsque

nous avons construit cette église nous pensions parer à toute éventualité en bâtissant l'église 1 mètre au-dessus du sol. Mais pendant ces crues elle a également été inondée. Dans le bureau de l'église, les dossiers flottaient dans l'eau, l'école primaire et le lycée étaient comme des îlots émergeant des masses d'eau. Le pasteur avait l'eau jusqu'à la hanche et il circulait en barque. Nous avons dû lui trouver une autre maison. Les femmes ont eu plus de chance, car leur centre n'était pas touché. Par contre le programme de construction de puits a été durement touché. A cause des masses d'eau, les responsables n'ont pu atteindre leurs bureaux que le soir. Déprimés, ils n'ont pu que constater les dégâts: les camions et les machines sont devenus inutilisables.



L'église de Tanghin inondée

Depuis, l'eau s'est retirée, mais il reste toujours la boue. Les travaux de nettoyage et de déblayement prendront encore du temps. Chez 34 membres de l'église, la maison a été tellement endommagée qu'elle doit être reconstruite. D'autres n'ont pas perdu leur maison mais toutes leurs réserves de vivres.



Maison écroulée

Nous essayons d'aider nos frères et soeurs en leur donnant l'argent nécessaire à l'achat du matériel de construction. Ceux qui ont perdu toutes leurs réserves de vivres recevront du maïs.

La banlieue bouge

Joseph est pasteur de l'église de Tampouy. Il s'implique également beaucoup dans l'église nationale mais il est souvent malade. Dans son église, le Saint Esprit agit avec puissance, les conversions, les délivrances et les guérisons de malades sont courantes. Il y a quelque temps, son église a eu la vision d'établir une église dans un village à 70 kilomètres de Tampouy. Lors du premier culte qu'ils ont tenu dans ce village, une soixantaine de personnes se sont converties. Ils ont aussitôt érigé une "chapelle", c'est-à-dire un hangar couvert de tiges de mil. Cet accueil favorable les a encouragés à établir une autre église près de ce village. Etant donné que la moto de Pasteur Joseph "a rendu son âme après 12 années de loyaux services", nous lui avons acheté un nouveau deux-roues.

Merci!

Noël approche et nous remercions tous ceux et celles qui sont venus en aide aux personnes victimes des inondations. Elles pourront fêter avec joie la naissance de Jésus Christ. La vie continue et les personnes touchées par les inondations comptent sur la bonté de Dieu. En octobre, un nouveau semestre a commencé à l'école biblique CAF-TV et nous nous réjouissons du nombre élevé de nouveaux étudiants. Les camps d'enfants et de jeunes, que nous avons de nouveau pu soutenir financièrement, ont eu lieu pendant l'été. Nous ne voulons pas oublier la Maison d'accueil pour jeunes filles où une douzaine de jeunes filles a trouvé refuge. Elles ont quitté leur foyer parce qu'elles craignaient un mariage forcé. En cette fin d'année, nous voulons vous exprimer notre grande reconnaissance. Grâce à votre soutien, des hommes et des femmes trouvent la foi en Jésus Christ et leurs conditions de vie s'améliorent.

Cordialement

H. + M. Withnes